

Croyez-y

Vous créez une société en meilleure santé

Automne-hiver 2021

NUMÉRO 10.2

Une publication
de la Fondation
de l'Hôpital
Saint-Boniface

Une tradition d'excellence

Retour sur la
première chirurgie
à cœur ouvert au
Manitoba, en 1959

Dr. Rakesh Arora

**Comment vous
avez contribué
à l'impact des 50
dernières années**



150

1871-2021

Hôpital St-Boniface Hospital
FONDATION • FOUNDATION

Croyez-y

Le bulletin Croyez-y est imprimé sur du papier certifié par le Forest Stewardship Council (FSC) et fabriqué à partir de sources respectueuses de l'environnement et socialement responsables.

Tous les documents sont la propriété de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface, 2020.

Pour tout changement d'adresse, pour toute question sur la distribution ou pour annuler votre abonnement au bulletin Croyez-y, veuillez communiquer avec la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface, au 204-237-2067.

Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface

409, avenue Taché, bur. C1026

Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6

Du lundi au vendredi :

8 h 30 à 16 h 30

Tél. : 204-237-2067

Site Web : stbhf.ca/fr

Courriel : info@stbhf.org

Médias sociaux : @STBHF

Rédacteurs : Randy Matthes, Nigel Moore, Kate Yacula

Graphisme : Bounce Design

Impression : Prolific Group

Photographie : Brittany Jill Photography, Kelly Morton Photography, Nigel Moore, Medtronic Canada, Archives de l'Hôpital Saint-Boniface



PM 40064250

Retourner le courrier non distribuable au Canada à : Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface

409, avenue Taché, bur. C1026
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6



Une expérience d'IRM laisse une impression durable

À l'intérieur d'un appareil d'imagerie par résonance magnétique, une voix apaisante, c'est rassurant. Demandez-le à Maury Bay, un patient reconnaissant. Article en page 7.

4



Des souvenirs et des jalons

Votre contribution à une tradition de générosité au fil des ans

9



Naissance d'un programme qui sauve des vies

Un chirurgien de Saint-Boniface a effectué la première intervention à cœur ouvert au Manitoba

11



Prêtes à relever tous les défis

Un fonds de dotation familial pour nouvelles infirmières

12



Un chercheur aide à mettre au point un outil de mesure de la compassion

Amélioration de l'expérience des patients à l'Hôpital Saint-Boniface

PRÉSENTÉ PAR

VICKAR
AUTOMOTIVE GROUP



"Where Customers Send Their Friends"

INSCRIVEZ LA DATE!

LE VENDREDI 19 NOVEMBRE



Tout au long de l'histoire de notre système de soins de santé au Manitoba, l'Hôpital Saint-Boniface a fait figure de pionnier dès sa construction il y a 150 ans, en mai 1871.

« St. B. », comme nous surnommons affectueusement l'établissement, a bénéficié du soutien indéfectible de sa communauté depuis le tout début et je tiens, au nom de tous les employés, bénévoles et médecins, à vous en remercier.

En 1951, l'Hôpital Saint-Boniface a été le premier hôpital du Manitoba à se doter d'un service psychiatrique en milieu hospitalier. Situé à l'origine au cinquième étage de l'Hôpital, le service a ensuite été transféré à la résidence McEwen, en 1981. Aujourd'hui, les cadres thérapeutiques qui permettent la guérison durable en favorisant une régénération chez la personne dans son ensemble (le corps, l'âme et l'esprit) sont au cœur de la philosophie de soins qui est adoptée dans tout ce que nous faisons. Qui dit espaces transformés, dit soins transformateurs. Cette dernière transformation, en mai dernier, a été rendue possible en grande partie grâce à vous, 2,7 millions de mercis.

Notre prochain projet impressionnant, c'est le réaménagement du service des urgences. Ce projet, déjà entamé, présente de nombreux avantages. Depuis le processus rapide de prise en charge et d'octroi du congé jusqu'à l'amélioration de la satisfaction des patients et du personnel, ce vaste projet optimisera la sécurité et instaurera un environnement sécurisé.

L'Hôpital Saint-Boniface est là pour vous depuis 1871 et nous souhaitons continuer à assurer la meilleure qualité de soins possible à tous les Manitobains. 🇵🇪

Martine Bouchard
Présidente-directrice générale
Hôpital Saint-Boniface



En page couverture de ce numéro de Croyez-y, au bas de la page, vous verrez le « graphique de la rivière » ondulée de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface; c'est la rivière Rouge qui suit son cours devant l'Hôpital.

Adopté cette année par l'Hôpital à l'occasion de son 150^e anniversaire, le graphique de la rivière met à l'honneur l'esprit de compassion qui fait la réputation de Saint-Boniface. Il s'agit de l'expression visuelle du lien qui existe entre nos soignants et les patients ou leurs familles. Il représente également l'importance de la rivière Rouge dans l'histoire de l'Hôpital.

Au cours des 150 dernières années, la rivière Rouge boueuse a toujours été là, tout près de l'Hôpital. Imaginez tous les aménagements et toutes les améliorations dont ses rives ont été témoin, alors qu'elle a traversé ses cycles de gel et de dégel au gré des saisons et, à l'occasion, débordé de son lit. Si seulement ses eaux pouvaient parler.

Le premier hôpital de l'Ouest canadien a été fondé sur ces berges en mai 1871 par les Sœurs de la Charité de Montréal, mieux connues sous le nom des Sœurs Grises. Les Sœurs ont soigneusement planifié et construit leur établissement de soins de santé de quatre lits, sans doute aidées par de nombreux résidents de la communauté qu'était la ville de Saint-Boniface.

Alors que les célébrations du 150^e anniversaire battent leur plein, la planification et la construction se poursuivent encore aujourd'hui, guidées par l'héritage et les valeurs des Sœurs Grises. Au moment où vous lisez ces lignes, le projet à long terme de réaménagement et d'agrandissement du service des urgences de l'Hôpital Saint-Boniface va bon train. D'ici 2026, le service sera beaucoup plus grand et plus moderne que le service actuel.

L'Hôpital entame une nouvelle période de développement des plus passionnantes. Malgré tout, nous savons que nous pouvons compter sur trois choses : tout d'abord, l'incroyable générosité de nos donateurs; ensuite, le soutien indéfectible de la communauté de Saint-Boniface; finalement, la présence constante de la rivière Rouge, qui suit son cours devant l'Hôpital. Tout cela est bien réconfortant, vous ne trouvez pas? 🇵🇪

Karen Fowler
Présidente-directrice générale
Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface



Apportez une aide vitale à des milliers de Manitobains. Joignez-vous à nous sur les ondes en novembre prochain pour soutenir les soins qui sauvent des vies et la recherche qui change la vie des gens à l'Hôpital Saint-Boniface.

Pour obtenir de plus amples renseignements, consultez le site stbhf.ca/fr

Des souvenirs et des jalons

Votre contribution à une tradition de générosité au fil des ans.

En ce 150^e anniversaire de l'Hôpital Saint-Boniface, les occasions ne manquent pas de célébrer ensemble. C'est également vrai grâce à un autre anniversaire : le 50^e anniversaire de notre propre Fondation!

Nous soulignons ici l'incroyable générosité des donateurs ainsi que les nombreuses façons dont ils ont aidé l'Hôpital à prendre soin des patients et à étudier les mystères médicaux au cours des cinq dernières décennies.

2021

Rénovations, renouveau et rétablissement en santé mentale

En plus du soutien financier du gouvernement provincial, les donateurs de la Fondation versent l'incroyable somme de 1,5 million de dollars dans le cadre d'un investissement total de 2,7 millions de dollars visant à rénover l'édifice McEwen de l'Hôpital Saint-Boniface, où des milliers de patients reçoivent chaque année des services de soutien en santé mentale.



2018

Modernisation d'une salle d'opération

Les donateurs se mobilisent pour combler le manque à gagner dans le financement de la première salle d'opération hybride pour l'exploration endovasculaire au Manitoba, dont l'ouverture est prévue en 2022.

2015

Tomodensitogramme cardiaque

L'Hôpital Saint-Boniface acquiert un tomodensitogramme cardiaque à la fine pointe de la technologie grâce à un don initial d'un million de dollars de Russ et Edna Edwards et de notre généreuse communauté de donateurs.

2014

Échocardiographie transœsophagienne peropératoire 3-D (ETO)

Le soutien des donateurs permet l'installation de quatre appareils d'ETO qui montre des images tridimensionnelles du cœur durant les chirurgies cardiaques.

2020

Clôture de la campagne Nouvelles frontières

Les donateurs de la Fondation font un investissement de 25 millions de dollars dans la recherche médicale qui permet de changer et de sauver des vies. Leur soutien permet à la fois le versement immédiat de fonds pour la recherche fondamentale et appliquée et la création de dotations durables afin de soutenir le Centre de recherche pour les années à venir.



2016

Stimulation magnétique transcrânienne répétitive (SMTr)

Grâce aux donateurs, l'Hôpital se dote d'un deuxième appareil de SMTr afin de traiter des patients atteints de dépression et de faire de la recherche sur la manière dont la technologie de SMTr peut aider à traiter d'autres troubles neurologiques.

2015

Centre de recherche Albrechtsen

Le Centre de recherche est renommé « Centre de recherche Albrechtsen de l'Hôpital Saint-Boniface » en l'honneur de Paul Albrechtsen, qui a fait un don de cinq millions de dollars pour la recherche sur les maladies du cœur.



2013

Laboratoire canado-italien d'ingénierie tissulaire (CITEL)

La collaboration entre le laboratoire CITEL et l'Università degli Studi di Roma Tor Vergata (à Rome, en Italie) vise à explorer comment des tissus, fabriqués à partir de cellules souches éthiques, peuvent aider le cœur à guérir. La loge Garibaldi de l'Ordre des fils d'Italie a fait un don de 100 000 dollars pour financer ce projet.



2007

Galerie Buhler

La Galerie Buhler est la première galerie située en milieu hospitalier au Canada. Cette galerie d'art a été fondée grâce à un généreux don de John et Bonnie Buhler.

2004

Campagne Cœur à cœur

La somme de 25 millions de dollars est recueillie afin de mettre sur pied le Centre d'excellence en soins cardiaques du Manitoba. Le Centre englobe l'Institut de recherche clinique I. H. Asper et le Centre de soins cardiaques Bergen.

1996

Centre de recherche sur les maladies liées au vieillissement Dr John Foerster

Les donateurs amassent 12,6 millions de dollars pour créer le Centre de recherche sur les maladies liées au vieillissement Dr John Foerster qui ouvre ses portes en mai 2001. Le Centre se spécialise dans la recherche sur les troubles neurodégénératifs.

1990

Imagerie par résonance magnétique (IRM)

Le premier appareil d'IRM du Manitoba est acheté grâce à la somme de cinq millions de dollars recueillie de nos donateurs. Ce centre, qui est l'un des plus grands centres d'IRM diagnostique dans l'Ouest canadien, aide des patients comme Maury Bay à entreprendre leur guérison. Lisez l'article *Une expérience d'IRM fait une impression durable*, à la page 7.

1976

Prix international

Le Prix international est créé afin d'honorer des personnes qui, par leur génie, leurs talents et leur énergie, ont contribué de façon remarquable au domaine des soins de santé et au mieux-être de l'humanité. Outre le premier lauréat, le Dr Jonas Salk, le Prix a aussi été décerné aux personnes suivantes : Mère Teresa, pape Jean-Paul II, Sir Edmund Hillary, le Dr Andrei Sakharov, Rosalynn Carter, Sir Bob Geldof et Steve Nash.



2009

Atrium Everett

Un don d'un million de dollars du sénateur Douglas Everett, de Mme Patricia Everett et de Royal Canadian Properties Limited, se traduit par la création d'un fonds de dotation à l'appui de la recherche sur les maladies neurodégénératives. En guise de remerciement pour cet investissement, l'entrée principale de l'Hôpital est renommée « Atrium Everett ».

2000

Unité de soins palliatifs

Les donateurs versent 2,5 millions de dollars pour la construction d'une nouvelle unité de soins palliatifs et créer un fonds de dotation afin soutenir la prestation de soins avec compassion aux patients en fin de vie.



1987

Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface

Cette installation de 8 918 mètres carrés, conçue avec la plus grande minutie pour en faire l'une des meilleures installations de recherche au Canada, ouvre ses portes. Grâce aux donateurs, le Centre de recherche pourra renforcer ses capacités au cours des prochaines années.

1985

Loteries de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface

La Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface crée son programme de loteries afin de recueillir des fonds pour la recherche en santé et les soins aux patients. Depuis sa création, le programme a versé des dizaines de millions de dollars à Saint-Boniface et a permis à quelques heureux gagnants de réaliser leurs rêves.

1971

Des fondements solides

À l'occasion de son centenaire, l'Hôpital Saint-Boniface crée la Fondation de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface.



(de gauche à droite) Carmine Militano, président du conseil d'administration de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface; Lorrie Kirshenbaum, directeur, Institut des sciences cardiovasculaires; Eric Lafrenière, vice-président et chef des services bancaires aux entreprises, Banque Nationale; Ross Feldman, directeur médical, Sciences cardiaques; Karen Fowler, PDG, Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface.

150 pour 150!

La Banque Nationale du Canada (la Banque Nationale) se joint aux célébrations du 150^e anniversaire de l'Hôpital Saint-Boniface en offrant un don de 150 000 \$ pour soutenir les traitements et la recherche sur les maladies du cœur à l'Hôpital.

« Bien que les maladies du cœur demeurent un problème de santé omniprésent au Manitoba, on constate que l'Hôpital Saint-Boniface, à titre de Centre d'excellence en soins cardiaques de la région, améliore l'évolution de l'état de santé des patients et aide les gens à vivre plus longtemps et à vivre pleinement, affirme Louis Vachon, président et chef de la direction de la Banque Nationale.

La Banque Nationale offre ce don pour soutenir la poursuite de la longue tradition de l'Hôpital Saint-Boniface en matière de soins compatissants et innovateurs, dans une communauté qui est le milieu de vie de bon nombre de nos employés et de nos clients. »

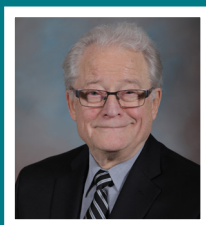
Avec ce tout dernier don, la Banque Nationale a versé plus de 430 000 \$ pour soutenir les projets de l'Hôpital Saint-Boniface.

Avec ce don, la Banque Nationale devient le principal commanditaire du tournoi de golf Cardiac Classic pour les cinq prochaines années. Le tournoi Banque Nationale Cardiac Classic 2021 a eu lieu le lundi 9 août, au Niakwa Country Club, et a permis d'amasser plus de 104 000 \$ pour les traitements et la recherche sur les maladies du cœur. 🇨🇦

En bref : Des nouvelles de la Fondation

- **Adieu à un chef de file**

La Fondation a été attristée d'apprendre le récent décès du Dr John Foerster, premier directeur général de la recherche à l'Hôpital Saint-Boniface (1986-2006), et véritable pilier dans les communautés universitaire, scientifique, médicale et religieuse. Il nous manquera à tous.



- **Nomination d'un responsable de la recherche**

La Fondation félicite le Dr Michael Czubryt pour sa nomination au poste de directeur général de la recherche de l'Hôpital Saint-Boniface; il est entré en fonctions le 1^{er} septembre. Le Dr Czubryt est un expert mondial de la régulation génétique dans la fibrose cardiaque et l'insuffisance cardiaque. Il succède au Dr Grant Pierce, qui a quitté ses fonctions administratives l'an dernier.

- **Des repas en première ligne**

La Princess Auto Foundation continue de faire preuve de générosité et de soutien à l'égard de l'Hôpital Saint-Boniface par le biais de son programme « Meals for the Frontline ». Nous la remercions pour son soutien continu et ses dons de repas à nos travailleurs de la santé qui se dévouent sans relâche.

- **Célébrons la famille de la Fondation**

Nous adressons nos plus sincères félicitations à Carmine Militano, président de notre conseil d'administration, et à Nancy Militano, membre du personnel, lauréats du prix Ignatian Challenge 2021.

- **Nous restons en contact**

Avez-vous reçu un appel de notre part cet été? Nous avons récemment travaillé en collaboration avec Voice Logic, une entreprise tierce de renom, afin de communiquer avec notre précieuse communauté de donateurs et de leur proposer diverses occasions intéressantes de changer les choses. Merci à tous ceux et celles qui ont répondu en faisant un généreux don unique ou mensuel, dont le montant sera égalé par le Canadien Pacifique, en vue de l'acquisition d'un nouvel appareil de test d'effort cardio-pulmonaire.

- **Nouveaux visages au sein de notre conseil d'administration**

Nous avons accueilli trois nouveaux membres au sein de notre conseil en juillet : Emeka Nnadi, architecte paysagiste et PDG, Nadi Group, Ab Freig, mentor et PDG, Manitoba Technology Accelerator, et Joël Rondeau, PDG, Caisse Groupe financier.



Une expérience d'IRM laisse une impression durable

Une voix apaisante c'est rassurant

L'ancien patient Maury Bay (à droite) est reconnaissant de la compassion dont a fait preuve la technologue en IRM Richelle Kapilik à l'Hôpital Saint-Boniface l'année dernière.

Maury Bay apprécie avec justesse les qualités de la voix humaine.

De l'intérieur d'un appareil d'imagerie par résonance magnétique (IRM), un professionnel retraité du milieu de la radio a été sensible aux paroles et au ton rassurants de la technologue, Richelle Kapilik.

« Elle avait une voix claire et distincte, explique M. Bay. Je lui ai dit qu'il n'était pas trop tard pour faire carrière à la radio. Elle se présente avec confiance. »

En mai 2020, M. Bay fait une chute. Des maux de dos qui en ont résulté l'ont mené, plus tard dans l'année, au Centre d'IRM Dr Andrei Sakharov sur le campus de l'Hôpital.

Ce n'était pas la première fois qu'il subissait une IRM, mais il était tout de même inquiet.

« Changer de position peut entraîner des problèmes respiratoires – c'est ça qui m'inquiétait. Avec un mal de dos, je craignais que ce soit inconfortable. Richelle m'a tout de suite demandé si j'avais besoin de support additionnel. »

« On se sent désarmé dans un entonnoir. Quand il y a quelqu'un à l'autre bout qui s'en soucie, on se sent mieux. »

« Vous êtes à la merci de la voix », ajoute-t-il en riant.

Comme un pilote

Elle souscrit aux remarques de M. Bay au sujet de sa façon d'aborder son travail.

« Pour certaines personnes, le seul fait de s'allonger sur une table est difficile. La surface est dure. Il faut parfois retenir son

souffle. D'autres ont de la difficulté à être confinées dans un espace réduit. Le bruit peut être assourdissant comme celui d'un marteau-piqueur ».

« J'aime bien renseigner mes patients sur ce qui se passe réellement durant une séance d'imagerie, de la même manière qu'un pilote d'avion informe les passagers de l'heure d'arrivée prévue ou de turbulences atmosphériques possibles. J'ai constaté que lorsque les patients savent qu'un nouveau bruit se fera entendre ou qu'ils sont informés du temps qui reste, l'expérience est plus agréable. »

M^{me} Kapilik travaille comme technologue en IRM à l'Hôpital Saint-Boniface depuis près de 15 ans. Bien qu'elle ait fait la moue à la suggestion de Maury Bay d'entreprendre une nouvelle carrière à la radio, son approche aux soins de santé repose sur son expérience passée.

« J'ai été serveuse professionnelle de restaurant, dont certains établissements haut de gamme. J'ai vraiment appris la patience au fil des années en offrant des services de qualité à mes invités envers lesquels je devais me soucier des moindres détails. »

La technologie d'IRM permet de générer des images très précises du corps humain sans recourir aux rayons X. Alors que les rayons X sont utilisés pour générer une image de structures denses comme les os, l'IRM génère des images des tissus mous dans les jointures comme les épaules, les poignets et les genoux. 🧡

Apprenez-en davantage! Lisez la suite de l'histoire à stbhf.ca/fr.

Le premier appareil d'IRM du Manitoba a été acheté en 1990 grâce à nos donateurs. Merci de continuer à soutenir l'un des plus grands centres d'IRM diagnostique dans l'Ouest canadien.

L'avenir, c'est aujourd'hui



Le Dr Randy Guzman, responsable du programme de chirurgie vasculaire à Saint-Boniface, tient un nouvel appareil d'échographie Doppler portatif Huntleigh que l'Hôpital a récemment acheté.

La générosité des donateurs de la Fondation a permis de faire profiter les chirurgiens vasculaires, les résidents et le personnel infirmier de l'Hôpital Saint-Boniface d'une nouvelle technologie médicale de pointe.

En juin, le programme de chirurgie vasculaire de l'Hôpital a fait l'acquisition de deux échographes Doppler portatifs Huntleigh, un investissement de 20 000 \$. De plus, le programme s'apprête à acquérir un dispositif de simulation pour la formation aux interventions endovasculaires. Les nouveaux appareils représentent une amélioration importante par rapport aux outils semblables, désuets, que possède l'Hôpital.

Les interventions de chirurgie vasculaire sont pratiquées depuis les années 1950 et elles constituent une spécialisation chirurgicale distincte au Canada depuis 1983. La chirurgie vasculaire vise à traiter les maladies artérielles, en particulier l'athérosclérose. Les patients peuvent nécessiter une chirurgie et des interventions sur les artères et les veines, principalement à l'extérieur du thorax, selon le Dr Randy Guzman, chirurgien vasculaire et chercheur à l'Hôpital Saint-Boniface depuis 1998, et chef de la section de chirurgie vasculaire de l'Université du Manitoba.

« De nos jours, bon nombre des chirurgies sont réalisées à l'aide de techniques peu invasives; on les appelle les interventions endovasculaires », a déclaré le Dr Guzman.

« La nouvelle salle d'opération hybride à la fine pointe de la technologie pour l'exploration endovasculaire, la première du genre dans la province, sera un ajout des plus intéressants pour l'Hôpital Saint-Boniface, lorsqu'elle ouvrira ses portes l'an prochain », a-t-il ajouté. La salle hybride a également été rendue possible grâce au généreux soutien des donateurs.

L'appareil d'échographie Doppler produit des données de sortie visuelles

Le nouvel appareil « Dopplex » de Huntleigh sert surtout à évaluer la circulation sanguine dans les bras et les jambes des patients qui subissent une chirurgie vasculaire. « Lorsque la maladie artérielle touche les membres inférieurs, il est parfois impossible de sentir le pouls chez les patients atteints de maladie artérielle périphérique (MAP). Grâce à l'appareil d'échographie Doppler, on peut entendre un signal. Il s'agit de la même technologie que celle utilisée pour détecter les battements de cœur des fœtus, explique le Dr Guzman. Nous l'utilisons dans le service pour évaluer la circulation sanguine, notamment chez les patients présentant des blessures dues à une insuffisance artérielle. »

« C'est un outil qui est utilisé par d'autres médecins, certes, mais les chirurgiens vasculaires sont ceux qui s'en servent le plus. C'est un peu comme notre stéthoscope », ajoute-t-il.

« Outre des signaux audio, les nouveaux appareils produisent aussi des images sur écran. Ils sont plus faciles, plus rapides, plus performants et plus fiables que nos anciens appareils. »

L'appareil d'échographie Doppler produit des données de sortie visuelles

L'Hôpital achètera du nouvel équipement de formation par simulation pour remplacer un système en place depuis plus de dix ans. Le nouvel équipement sera doté de fonctions d'imagerie à plus haute résolution, de modalités et de scénarios de simulation accrus, de meilleures fonctions d'enseignement et de mises à niveau logicielles par rapport à l'ancien système. « C'est comme si nous recevions un nouvel ordinateur », a déclaré le Dr Guzman. 📺

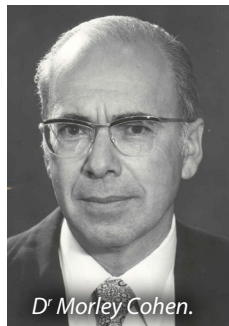
Les patients bénéficient d'une technologie médicale de pointe, grâce à votre soutien.

Naissance d'un programme qui sauve des vies

Un chirurgien de Saint-Boniface a effectué la première intervention à cœur ouvert au Manitoba

En 1959, par une froide journée de février, un premier patient subit une opération à cœur ouvert au Manitoba; c'est un garçon de cinq ans de la communauté de Notre-Dame-de-Lourdes.

L'opération, qui visait à réparer un petit trou dans le cœur du garçon, a duré sept heures et a été réalisée à l'Hôpital Saint-Boniface par le Dr Morley Cohen, tandis que son collègue, le Dr Richard Burrell, s'occupait du cœur-poumon artificiel. Leur équipe s'est entraînée pendant des mois pour se préparer à l'intervention. Le Dr Cohen tenait le cœur de l'enfant dans la main pendant qu'il réparait le trou; le cœur a cessé de battre pendant huit minutes, et les organes sont restés exposés à l'air pendant plus de 20 minutes. Heureusement, l'opération a été couronnée de succès.



Dr Morley Cohen.

La portée des interventions cardiaques a changé

Après cette première opération, une douzaine d'autres opérations à cœur ouvert ont été réalisées à l'Hôpital en 1959. Ce nombre a doublé l'année suivante. Aujourd'hui, l'Hôpital Saint-Boniface se concentre sur les cas de chirurgie à cœur ouvert chez les adultes et traite plus de 70 cas par mois. L'année dernière, il y a eu 763 cas malgré le ralentissement causé par la pandémie.

Le Dr Rakesh Arora est chef de section et directeur médical aux unités de chirurgie cardiaque et de soins intensifs en chirurgie cardiaque à l'Hôpital Saint-Boniface. Si le Dr Cohen pouvait être témoin du programme de chirurgie à cœur ouvert d'aujourd'hui, le Dr Arora espère qu'il serait très fier du legs qu'il a laissé à l'Hôpital.

« Les types d'interventions que nous effectuons, et la nature des interventions, ont changé, a déclaré le Dr Arora. Nous réalisons des procédures valvulaires plus complexes à l'aide du cœur-poumon artificiel; le pontage cardio-pulmonaire, c'est l'expression savante pour le dire. »

« L'Hôpital Saint-Boniface a une tradition d'excellence, a déclaré le Dr Arora. Je pense que les éléments clés de cette tradition, ce sont le travail d'équipe, de bons outils de communication

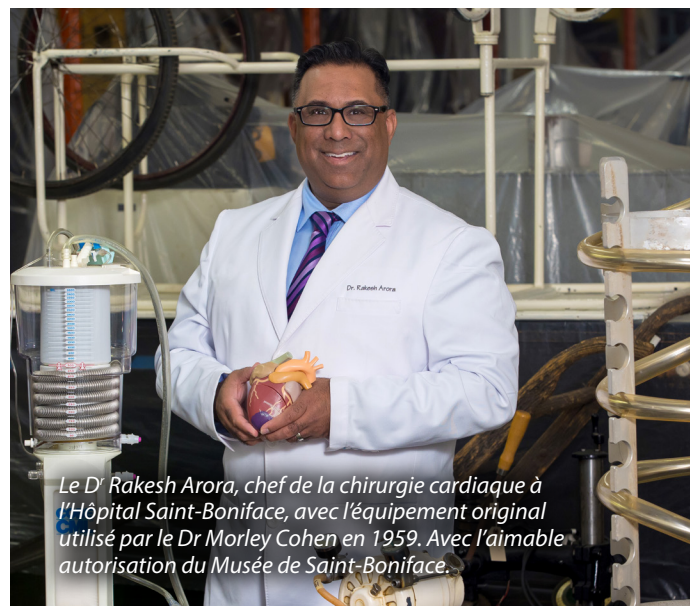
et une équipe qui souhaite sincèrement obtenir les meilleurs résultats pour nos patients. Il s'agit là d'un legs important dont le Dr Cohen serait très fier, puisque la tradition s'est maintenue après son départ du programme. »

La voie de l'avenir passe par l'adoption de mesures peu invasives

À l'avenir, le programme de chirurgie à cœur ouvert de l'Hôpital s'orientera de plus en plus vers des interventions de pointe peu invasives, selon le Dr Arora. « Nous parlions de « cœur ouvert » au début. Il s'agit généralement d'une grande incision pratiquée dans le sternum, et c'est la façon traditionnelle de pratiquer la chirurgie depuis 1959 jusqu'à aujourd'hui », a-t-il déclaré.

« Nous nous orientons de plus en plus vers ce que l'on appelle la chirurgie cardiaque peu invasive. Il s'agit de mettre à profit les images et d'autres supports, comme de minuscules télescopes insérés dans la paroi thoracique (chirurgie laparoscopique), pour améliorer la chirurgie par de plus petites incisions. C'est la nouvelle ère de la chirurgie cardiaque ». 

Grâce à vous, les chirurgiens cardiaques de l'Hôpital Saint-Boniface sont des chefs de file dans leur domaine depuis plus de 60 ans. Merci.



Le Dr Rakesh Arora, chef de la chirurgie cardiaque à l'Hôpital Saint-Boniface, avec l'équipement original utilisé par le Dr Morley Cohen en 1959. Avec l'aimable autorisation du Musée de Saint-Boniface.

« Plus que des camarades de classe, nous étions comme des sœurs. »

C'était en août 1958. Ethel Hook, alors une jeune femme de 18 ans, venait de quitter la ferme familiale et sa petite collectivité tissée serrée de la campagne manitobaine pour étudier à l'École de sciences infirmières de l'Hôpital Saint-Boniface de Winnipeg.

« Ma mère, mon père et ma tante m'ont déposée à l'Hôpital. Je n'y étais jamais allée auparavant. Alors que je me tenais derrière la statue de Jésus devant la résidence et que je les regardais partir, je me suis dit : « Ma vie ne sera plus jamais la même. » Comme j'avais raison », se remémore M^{me} Hook en riant.

Cette année, alors que l'École souligne son 150^e anniversaire, M^{me} Hook et ses camarades de classe célèbrent le 60^e anniversaire de l'obtention de leur diplôme. Des 53 étudiantes à avoir terminé le programme de trois ans en 1961, 38 d'entre elles sont toujours vivantes.



Depuis les 60 dernières années, elles se réunissent tous les cinq ans sans interruption. M^{me} Hook, qui vit à Winnipeg, a joué un rôle de coordination pour ses camarades de classe pendant tout ce temps, et a gardé tout le monde en contact et au courant des dernières nouvelles et des derniers événements.

Plusieurs d'entre elles se connaissent depuis plus longtemps qu'elles ne connaissent leur conjoint, fait remarquer la camarade de classe Carol Cochrane, aussi de Winnipeg. « Nous partageons un lien spécial », dit-elle. M^{me} Cochrane a également joué un rôle important dans la coordination des réunions au fil des ans. 📞

Poursuivez votre lecture; lisez la suite à stbhf.ca/fr.

Le défi de sœur Gauthier

Les normes étaient élevées à la fin des années 60 à l'école d'infirmières de l'Hôpital Saint-Boniface.



Les étudiantes inscrites à ce qui était à l'époque un programme de trois ans menant à un diplôme devaient travailler fort, et personne ne rendait cela plus clair que sœur C. Gauthier (à gauche), directrice de l'école de 1967 à 1971.

« Nous avons beaucoup de respect pour elle, et une certaine crainte aussi, je pense », se souvient Linda Everitt (née Christie), l'une des 90 jeunes femmes à obtenir son diplôme en

1968. « Sœur Gauthier était gentille, mais sévère. » Après 1968, la durée du programme a été réduite à deux ans.

Les candidates à l'École de sciences infirmières devaient faire un test de QI dans le cadre du processus d'admission. En tant qu'étudiante, M^{me} Everitt a déjà été appelée dans le bureau de la directrice pour discuter de ses résultats scolaires. « Sœur Gauthier m'a dit : « Vos performances ne sont pas à la hauteur de votre QI, M^{me} Christie. Vous avez été testée. Vous pouvez faire mieux; vous n'essayez tout simplement pas. » »

« Et c'était vrai. Elle m'a prise à me laisser aller un peu. Je n'étais pas en situation d'échec, mais elle exigeait que l'on donne le meilleur de nous-mêmes. C'était plutôt une façon de dire : « Vous poursuivrez vos études », explique M^{me} Everitt, qui habite à Warman, en Saskatchewan. 📞

Ce n'est pas tout! Lisez la suite de cette histoire à stbhf.ca/fr.

Prêtes à relever tous les défis

Un fonds de dotation familial pour nouvelles infirmières

L'une veut voyager, l'autre veut un chien.

Les infirmières autorisées Stephanie Lajoie et Jeanelle Ramos sont les heureuses récipiendaires du Fonds de dotation pour infirmières diplômées de la famille Wyrzykowski remis cette année. Toutes les deux récemment diplômées, Stephanie Lajoie de l'Université de Saint Boniface et Jeanelle Ramos de l'Université du Manitoba, elles ont toutes les deux commencé à travailler à l'Hôpital Saint-Boniface en octobre 2020.

Ce fonds de dotation a été créé pour récompenser et soutenir des diplômés en soins infirmiers qui commencent leur carrière à l'Hôpital. Le 10 mai, un tirage au sort a été fait parmi les 60 diplômés admissibles embauchés en 2020, soit durant la Semaine nationale des soins infirmiers.

« Pour notre personnel infirmier, ce tirage a été un rayon de soleil durant une période sombre, affirme Rhonda Cairns, infirmière en chef. Nous sommes tellement reconnaissants à la Famille Wyrzykowski pour avoir créé ce fonds de dotation et pour tout ce qu'elle fait pour Saint-Boniface. »

Stephanie Lajoie était de retour en poste à la suite d'un arrêt travail après s'être fracturé le poignet, en février. « J'ai reçu un courriel de mon gestionnaire avec la mention Urgent. Je me demandais si j'avais oublié de remplir un formulaire de prestations ou quelque chose du genre. Mais quand j'ai lu le message, j'ai appris que j'avais remporté le tirage pour le fonds de dotation. Peu de temps après, M. Wyrzykowski m'a appelé pour me féliciter », ajoute-t-elle.

« Je ne travaillais plus depuis deux mois en raison de ma fracture au poignet. Cet argent a donc été plus que bienvenu et est arrivé à point nommé, explique Mme Lajoie, en ajoutant qu'elle a aussi déménagé en mars. J'ai remboursé certaines choses et je pars en vacances à Victoria, en juillet, pour visiter une bonne amie que je n'ai pas vue depuis des années. »

Jeanelle Ramos a reçu le même genre de courriel de sa gestionnaire. « Elle m'a dit que j'avais gagné. Je me suis dit "Comment? Pourquoi?", je ne m'étais pas inscrite à quoi que ce soit. J'ai ensuite pensé qu'il s'agissait d'un certificat ou d'un



Deux infirmières récemment embauchées à l'Hôpital Saint-Boniface ont été choisies comme gagnantes du tirage annuel du Fonds de dotation pour les infirmières diplômées de la famille Wyrzykowski, qui a eu lieu en mai 2021.

prix. Au début, je ne savais pas qu'il s'agissait d'un prix en argent! Lorsque j'ai reçu un message officiel, j'étais ravie. Ce prix inattendu est arrivé dans une période stressante et a été très apprécié.»

Elle a décidé avec sa famille d'adopter un petit chien. « Nous avons trouvé une petite chienne croisée bichon frisé, caniche et shih tzu, dit-elle. Ce sera mon premier chien. Nous allons la chercher en juillet et je pense que nous allons l'appeler Luna », ajoute Mme Ramos. Elle prévoit mettre de côté le reste de l'argent.

La COVID-19 a changé les rôles joués par le personnel infirmier

Stephanie Lajoie fait partie de l'équipe des ressources spécialisées de l'Hôpital, une équipe volante en cardiologie. Elle travaille auprès de patients cardiaques, avant et après les interventions (comme des angiographies) et les chirurgies cardiaques, ainsi qu'en gestion médicale. 🧡

Poursuivez votre lecture! La suite de cette histoire se trouve à stbhf.ca/fr.

Merci de soutenir les infirmiers et infirmières de première ligne de l'Hôpital Saint-Boniface.

Un chercheur aide à mettre au point un **outil de mesure de la compassion**

Amélioration de l'expérience des patients à l'Hôpital Saint-Boniface

À l'heure où pratiquement tous les patients hospitalisés et les résidents en soins de longue durée ont été et continuent d'être isolés de leurs proches pendant la pandémie de COVID-19 en raison des restrictions imposées aux visites, la prestation de soins avec compassion prend encore plus d'importance pour l'avenir du Canada et le bien-être de sa population.

Grâce au questionnaire de mesure de la compassion Sinclair, un outil unique en son genre mis au point conjointement par le Dr Thomas Hack, du Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface et du Collège de soins infirmiers de l'Université du Manitoba, et son cochercheur principal, le Dr Shane Sinclair, de l'Université de Calgary, il est maintenant possible de mesurer avec une plus grande précision la façon dont les patients font l'expérience de la compassion au sein du système de soins de santé.

« Je suis ravi que cet outil soit à la disposition des établissements de santé et de leurs équipes afin de leur permettre de mieux soulager la souffrance de nos semblables », a déclaré le Dr Hack.

Fruit d'une étude exhaustive menée à l'échelle nationale sur les expériences des patients au sein du système de soins de santé, le questionnaire de mesure de la compassion Sinclair s'appuie sur des données recueillies auprès de plus de 600 personnes admises dans des unités de soins aigus, de soins de longue durée et de soins palliatifs, et il sera particulièrement utile aux équipes travaillant dans de telles unités.

« En tant que professionnels de la santé, nous parlons beaucoup de compassion, mais c'est vraiment la façon dont le patient la perçoit et en fait l'expérience qui compte le plus. C'est la raison pour laquelle nous avons

entrepris cette étude et mis au point ce questionnaire : pour créer un outil solide qui permette de saisir avec cohérence, validité, précision et sensibilité ce qui peut contribuer à améliorer les programmes dans nos établissements et la façon dont notre personnel est formé pour prodiguer des soins empreints de compassion », a expliqué le Dr Hack.

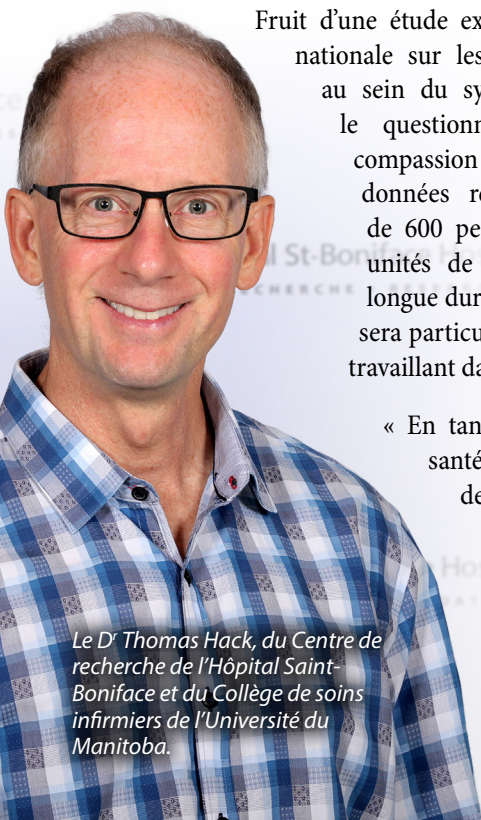
Kathleen Klassen, infirmière en chef au Deer Lodge Centre, a aidé à recueillir les observations des patients de son établissement qui ont permis d'éclairer les travaux de recherche des Drs Hack et Sinclair, ce qui a mené à l'élaboration du questionnaire.

« Le questionnaire sur les soins compatissants constitue une mesure fiable et valide des soins prodigués avec compassion tels qu'ils sont vécus par les patients et les résidents. Lorsque nous pouvons mesurer les soins prodigués avec compassion, nous pouvons aussi cibler les mesures qui s'imposent pour améliorer la qualité au niveau du patient, de l'unité, de l'établissement et ainsi améliorer la qualité de vie et l'expérience de service des personnes admises au Deer Lodge Centre », a-t-elle ajouté.

M^{me} Klassen explique comment le questionnaire sera intégré aux études annuelles sur l'expérience client et la qualité de vie que les établissements comme le Deer Lodge Centre mènent régulièrement : « Les résultats seront ensuite analysés au niveau de l'unité, du programme et de l'établissement pour cerner les thèmes qui se dégagent ainsi que les possibilités d'améliorer notre qualité de vie et la qualité des modèles de prestation de soins », a-t-elle précisé.

Le Dr Hack ajoute : « Les chercheurs et le personnel de santé disposent maintenant, pour la toute première fois, d'un outil solide pour mesurer les soins prodigués avec compassion, un outil dont la mise au point a pris plusieurs années, qui se fonde sur la voix des patients eux-mêmes. Il est désormais possible d'évaluer l'impact des programmes de formation à la compassion sur l'expérience des patients qui reçoivent des soins. » 

Merci de soutenir la recherche novatrice à l'Hôpital Saint-Boniface.



Le Dr Thomas Hack, du Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface et du Collège de soins infirmiers de l'Université du Manitoba.

Percée dans le domaine des piles

Des chercheurs du programme de régénération cardiaque et du génie tissulaire de l'Hôpital Saint-Boniface ont synthétisé une électrode biocompatible de nouvelle génération, appelée TTO MXene, qui pourrait permettre aux piles de bénéficier d'une durée de vie mesurable en décennies, pour alimenter en toute sécurité des dispositifs médicaux tels que les stimulateurs cardiaques et les implants cochléaires, entre autres appareils.

« Lorsque j'ai vu pour la première fois les données de nos recherches, je n'arrivais pas à y croire », a déclaré le Dr Sanjiv Dhingra, chercheur principal, programme de régénération cardiaque et du génie tissulaire, Institut des sciences cardiovasculaires, Centre de recherche Albrechtsen de l'Hôpital Saint-Boniface. 

Des battements pour durer

L'unité de cardiologie de l'Hôpital Saint-Boniface lancera cette année un nouveau système de télésurveillance qui sera plus pratique pour les patients portant un stimulateur cardiaque ou un défibrillateur.

La clinique des stimulateurs cardiaques et des défibrillateurs de l'Hôpital reçoit chaque année plus de 16 000 visiteurs qui y viennent pour des soins courants et des suivis. De nombreux patients doivent partir de partout au Manitoba et du nord-ouest de l'Ontario pour se rendre à Winnipeg au moins une fois par année pour une visite de 30 minutes. Lors de ces visites en clinique, un membre du personnel infirmier vérifie les appareils des patients, et effectue un téléchargement sans fil des données du stimulateur cardiaque ou du défibrillateur afin de s'assurer qu'il fonctionne normalement.



Le Dr Colette Seifer, directrice médicale au service de cardiologie de l'Hôpital Saint-Boniface, affirme que le nouveau système CareLink Express évitera aux patients de se rendre à l'Hôpital pour aller à leur rendez-vous de routine.

Sciences cardiaques Manitoba projette d'offrir ce service à l'extérieur de l'Hôpital, afin d'éviter aux patients des déplacements inutiles. Deux ou trois sites de télésurveillance CareLink Express seront aménagés, d'abord à Winnipeg, d'ici la fin de 2021. Ce système a été mis au point par Medtronic, l'entreprise qui en est la propriétaire; il s'agit de la plus grande entreprise de technologie, de services et de solutions médicales au monde.

« Les patients dotés d'un dispositif Medtronic compatible avec le système

(certains dispositifs plus anciens ne le sont pas) pourront se rendre dans ces nouveaux sites communautaires pour faire vérifier leur stimulateur cardiaque ou défibrillateur », explique le Dr Colette Seifer, directrice médicale du service de cardiologie de l'Hôpital.

« Dans d'autres provinces, on peut parfois se rendre à la pharmacie du coin ou au YMCA où, dans un poste aménagé à cette fin, le patient n'a qu'à s'asseoir près du dispositif CareLink

Express pendant environ cinq minutes. Grâce à la technologie Bluetooth, le dispositif recueille les données du stimulateur cardiaque ou du défibrillateur et les transmet à la clinique de l'Hôpital, précise le Dr Seifer. À long terme, on prévoit d'aménager d'autres postes de télésurveillance dans d'autres localités du Manitoba », a-t-elle ajouté.

« Nous pourrions ainsi réduire le nombre de rendez-vous de routine dans la clinique. Nous aurons donc plus de temps à consacrer aux patients qui ont des besoins plus complexes ou urgents », a-t-elle déclaré. 

Merci d'aider Sciences cardiaques Manitoba à l'Hôpital Saint-Boniface à améliorer les soins aux patients.



Donner. Commémorer. Rendre hommage.

Merci à nos nombreux donateurs compatissants qui ont choisi de faire des dons à la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface pour honorer les personnes figurant à cette liste. Les dons reconnus ont été faits entre le 1^{er} décembre 2020 et le 30 avril 2021.



En mémoire

Joan Ace
Zoe Albi
Vernon C Anderson
Lenard Antonation
Roland Barthel
Michael E Bartmanovich
Julia Beaudin
Jean Beaulieu
Bernice M Bell
James A Bell
Frank V Bigourdan
Kimberly Addison R Bird
Joseph Blanchard
Allen Bodner
Georges Boily
Steven Boroditsky
Allison Bouchard
Don Bozek
Margaret Bozek
Anna Brok
Edward D Brown
Jim Carrigan
Marlene Chudy
Lorne Clarke
Bébé Leighton Cline
Eliduina Conci
Junior Cooke
Johanna Cotter
Larry Cumming
Roger Dennis
Levi Doerksen
Stanley Domansky
Révérend William Duff
Leo J Dumaine
Nathalia Dupont
Larry Duval
Jacob Elias
Jeffrey Fawkes

Joan Ferguson
Iris F Ferris
Ian et Ivy Fye
Lawrence A Gambin
Greg Gartner
Jennifer Gibson
Richard E Gilmer
Una Globerman
Kenneth Gray
Luigi Grossi
Rick Grunsten
John M Hannah
Bébé Evelyn M S Harder
Ethan Harris-George
Bob Hawryliuk
Rita A Hay
Juliette Hébert
Bébé Grace C Hurrie
Maureen A Joss
Doreen Kaltenthaler
Sharon Kaplan
Don Keller
Claudia Kenney
Nick Kiryluk
Sherry L Klassen
Rachel P Konefall
Bébé Charlotte Kuzminski
Bébé Elizabeth J Kuzminski
Claude Laframboise
D^r Charles C K Lam
Leo A Landry
Anna Lavallee
Henri Lecuyer
Francis Lemoine
Maruis Lemoine
Kazimierz Leszczynski
Millie Lev
Bébé Charlotte A E Lockhart
Ken Loeppky
Stephanie J Lopuck

Fred Loveday
Donna M MacNeil
Darryl Manchulenko
Lawrence Marchinko
Irene Marriott
Elaine Martens
Bébé Theodore Mate
Bill May
David McElheran
Bernard McGowan
Joan A McGregor
Doreen McNeill
Rylan K McQueen
Christopher McQuilkin
Everly Meredith
Klaus Meyer
Frank P Mikuska
Ted Misanchuk
Wilfred T Moore
Don Murray
Doreen Murray
Josiah Neufeld
Suzie Ng
Calvin et Patricia Nowe
Robert S Nykolaishen
Janette Ollinik
Michelle Owens
D^r Julian Pierre
Ralph Piet
Helen Plett
Pauline Pomarenski
Johnny Potorieko
John M Pottinger
Art Prescott
Sylvia V Pryhitko
Eugene Pytlinski
Luigi A Quaglia
Bob Ramsay
Raymond Roman
Brooks et Eli Romanychn

Annette Rosenberg
Larry M Rosenberg
Mickey Rosenberg
Norma Jean Rosky
Barton Rossen
Hedy Rowinski
Janina Runge
Noreen M Ryan
Krishan Sadana
Gerald Samels
Cornelius Schenkeveld
Matthew Schiller
Judith Seipp
Rikki Sharpe-Wiebe
Michael J et Lena Shewchuk
Beverley Shiffman
Marguerite Sinclair
Donna Sitter
Stanislaw Smolenski
Linda Sommerfeldt
Wanda St Paul Funk
Margaret Stegman
Eileen K Storozuk
Anne E Streilein
Richard Streilein
Seko Temu
Anthony P Thottingal
Bébé Broden P R Trithart
Norma Trudel
Adrianna VanderMeulen
Lynne Vrooman
Marvin Warawa
Bébé Rikki M E Wiebe
David D Williamson
Norman Wolk
Carl F Wozney
Conrad L Wyrzykowski
Emil Zajic
Susan Zettler

En hommage

Nello Altomare
Anne Anderson
Arthur Arpin
Ed Bernier
Heather Bouchard
D^r Kevin R Coates
Adrienne Diner
Daniel Doerksen
Francois Dulude
Joseph Egan
Marguerite Forest
Larry Friesen
Shane et Joanne Grusko
Walter Hunt
Lucille Johnstone
John Morris
Louis et Claudette Prefontaine
Rudy et Audrey Ramchandar
Pearl Rosenberg
Leanne Ruby
Gwendalyn Sangalang
Henry Scott Sawchuk Wehrle
Lois Shapera
Rick St Croix
Personnel de l'unité de médecine
familiale E4
Maurice et Stanis Steffano
Erin Thomas
Cuc A Tu
Henry Wehrle
Paul D et Margaret Wright
Julie Yan et Reid Winter